

Culture Godot. En attendant Godot de Samuel Beckett et ses inscriptions culturelles. Sous la direction de MARJORIE COLIN et YANNICK HOFFERT. Paris, Lettres modernes Minard / Classiques Garnier, « Carrefour des Lettres modernes », 2022. Un vol. de 273 p.

Comme le notent Marjorie Collin et Yannick Hoffert dans l'introduction de cet ouvrage collectif, *En attendant Godot* constitue un « phénomène » qui déborde le seul champ du théâtre, en France comme à l'étranger, et dont il convient de mieux cerner les contours et les enjeux. La place singulière qu'occupe cette pièce dans l'œuvre de Samuel Beckett ne tient pas seulement au fait qu'elle soit, et de loin, la plus connue de son auteur. Comme le rappelle Marie-Claude Hubert, *En attendant Godot*, que Beckett n'aimait pas particulièrement, apparaît en effet à maints égards comme un *hapax*, notamment par la mobilité de ses personnages et par sa veine comique, qui diffère de la tonalité plus sombre que dégageront les pièces ultérieures. Puisque ce texte peut, de fait, passer pour le moins beckettien des écrits de l'auteur irlandais aux yeux des spécialistes de son œuvre, l'écho qu'il a rencontré dans le monde procède donc d'une forme de malentendu, constat pour le moins intrigant sur lequel se referme ce premier article, en guise de préambule aux quatre sections qui structurent l'ouvrage.

La première partie du livre s'attache à l'examen des sources tant savantes que populaires auxquelles s'est abreuvé le dramaturge. Le lecteur apprendra avec intérêt que la structure d'*En attendant Godot* et certaines de ses répliques font écho à deux ouvrages rarement mentionnés parmi les écrits ayant nourri l'inspiration de Beckett : *La Fontaine aux saints*, pièce de Synge, et le roman *Jacques le Fataliste et son maître* de Diderot. Si cet article, signé Matthieu Protin, permet de mesurer l'étendue de l'érudition de l'auteur bilingue qu'était Beckett, le suivant rappelle avec la même précision qu'il ne rend pas seulement hommage à des œuvres littéraires : « sketch des *Pensées* de Pascal par les Fratellini » selon le célèbre mot d'Anouilh, *En attendant Godot* s'enracine en effet tout autant dans une tradition ouvertement populaire et comique, en exploitant à différents degrés la figure du clown, que déclinent tour à tour les protagonistes de la pièce.

La deuxième partie de l'ouvrage porte sur la réception scénique d'*En attendant Godot* : un article est ainsi consacré au beau spectacle conçu par Jean Lambert-wild, Lorenzo Malaguerra et Marcel Bozonnet, que prolonge un entretien avec Jean Lambert-wild. Mais la pièce est également mise en perspective selon une approche historique des plus intéressantes : alors même qu'elle semblait, il y a soixante ou soixante-dix ans, se situer en marge du théâtre engagé que pouvait défendre alors un Jean-Paul Sartre, elle est devenue le support d'une réflexion politique dans certaines régions du monde, comme le montrent plusieurs exemples, notamment ceux que Jeanyves Guérin tire des scènes africaines et asiatiques (Nigéria, Maghreb, Afrique du Sud ou encore Pakistan) que l'on n'évoque quasiment jamais dans les travaux dédiés à l'œuvre de Beckett en Occident.

Une étude d'*En attendant Godot* ne serait cependant pas complète sans que soient convoquées les nombreuses réécritures et parodies auxquelles a donné lieu la pièce au fil des décennies. Ceci fait l'objet de la troisième partie, qui voit Sylviane Dupuis revenir, trente ans après, sur son texte dramatique *La Seconde Chute*, écrit en 1988 et qui prolonge l'œuvre beckettienne en s'interrogeant tout particulièrement sur le personnage de Godot. Si cette proposition théâtrale est dépourvue de visée parodique, une multitude de détournements, principalement anglo-saxons, ne s'en privent pas, en empruntant aussi bien à la culture populaire que savante, comme en témoignent les avatars drolatiques qu'Audrey Lemesle étudie dans un article aussi précis que réjouissant. Nous donner accès à une nouvelle qui prend, elle aussi, appui sur *En attendant Godot* n'est pas le moindre des intérêts de ce livre : c'est ainsi que *Waiting* de E. C. Osondu, distingué en 2009 par le prix Caine pour la littérature africaine, nous devient accessible, dans une première traduction en français assurée par Richard Samin :

prenant pour cadre un camp de réfugiés en Afrique, ce texte vient illustrer l'angle politique qu'adoptent certains artistes à la lecture d'*En attendant Godot*.

On appréciera enfin que l'évocation du devenir de la pièce embrasse les médias les plus récents, de l'univers vidéoludique à la télévision, en passant par internet. Ces articles, situés dans la quatrième et dernière partie de l'ouvrage, sont particulièrement précieux pour mesurer la place singulière qu'occupe la pièce la plus célèbre de Beckett dans une culture populaire qui s'adresse le plus souvent aux adultes (via *Urgences* ou *Cocovoit*) mais qui n'hésite pas à se tourner vers un public enfantin, comme l'illustre l'épisode, particulièrement savoureux, de *Sesame Street* « Waiting for Elmo » étudié par Benoît Barut. Le livre se referme sur un dernier type de réception : celle que les manuels scolaires accordent à *En attendant Godot* en l'associant régulièrement au Théâtre de l'absurde, sans suffisamment questionner la réduction que cette expression impose à une œuvre dont la richesse excède de loin les « étiquettes de bouteille », du type « Classicisme, Romantisme, Humanisme, Réalisme », dont Paul Valéry nous avertit, dans *Mauvaises Pensées et autres* (1942), qu'elles « n'enivrent ni ne désaltèrent ».

S'appuyant sur des études aussi diversifiées qu'originales, cet ouvrage collectif, en plus des traditionnels résumés des différentes contributions et autre table des matières, offre un *index operum* et un *index nominum* fort pratiques pour glaner, au fil des pages, de nouvelles raisons d'aimer une pièce qui n'a décidément pas fini de nous surprendre.

FLORENCE BERNARD